
Kishinkai - Newsletter #04



**KISHINKAI AIKIDO
FRANCE
MARS 2021**

Chers membres de l'école,

Alors que l'évolution de la situation n'est pas aussi brillante que le soleil de printemps, notre mental continue d'être mis à l'épreuve. Une bonne épreuve qui nous est imposée pour vérifier que notre pratique forge aussi l'esprit et non pas uniquement le corps. Pour continuer à avancer, il faut nous risquer à faire des plans, et ne pas se laisser atteindre s'ils ne se réalisent pas. En attendant, préparons nous pour être prêt le jour venu.

Pour ce nouveau numéro, je vous propose de retrouver un message de notre Kaicho, la présentation du dernier Yashima et la rubrique « un mois un dojo » avec l'intarissable blagueur du Var. Je n'ai pas de nouvelle interview des enseignants à vous présenter, mais certaines sont en préparation me souffle-t-on dans l'oreillette.

Simon



Être acteurs de nos vies

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

J'ai été atteint par le Covid il y a six jours. A l'heure actuelle mon état s'améliore notablement, et j'ai espoir que cela soit durable. Je suis toutefois passé par des périodes très brutales, souffrant des plus intenses douleurs musculaires et des plus longues migraines que j'ai connues. Des moments où j'étais si mal en point que mon corps en panique se mettait à haleter, gesticuler. Dans ces instants de crise, une observation curieuse et bienveillante de l'esprit, une concentration sur une inspiration nasale et une expiration profonde m'ont permis de passer le plus dur.

Je ne crois pas à la séparation du corps et de l'esprit, et encore moins à la primauté de l'un sur l'autre. Notre monde est fait de paradoxes. Ainsi du corps et de l'esprit qui sont un, mais ont aussi leur nature propre et leurs spécificités. Notre pratique vise à développer notre conscience intérieure et extérieure, et renforcer notre corps et notre esprit. Cela offre une vie plus riche et intense en temps normal (mieux vaut voir la vie en THX, 4K et IMAX qu'en mono, noir et blanc et 4/3), mais permet aussi de faire face le plus efficacement possible aux défis dont regorge l'existence. Il est impossible de mesurer ce que la pratique m'a donné comme avantage face à l'infection du Covid. Mais un esprit clair dans la tourmente et un corps plus résilient sont indéniablement des aides précieuses. Surtout, cela m'a permis d'être un acteur aussi efficace que possible de ma vie, et d'en infléchir le courant autant que possible dans la direction que j'ai choisie.

Au-delà d'un loisir, la pratique martiale est un outil précieux pour être acteur de nos vies. Je ne peux que souhaiter que le Kishinkai se révèle être un atout aussi précieux face à vos défis qu'il l'est pour moi.

Prenez soin de vous,

Léo

Un mois, un dojo

Jean-Dominique Dubé, Ajs Aikido Gardéen (La Garde),

Jean-Do est un pratiquant de longue date, enseignant principal de son dojo depuis 2001, épaulé par Nadine, Fabien, Romuald ou encore Jean-Pierre. Son parcours l'a amené dans les dojos de kyudo et de iaido ; il pratique

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

[KAN] Pour commencer, peux-tu te présenter et décrire ton parcours martial jusqu'à ta rencontre avec le Kishinkai ?

[JDD] Je vais faire rire les plus jeunes, mais j'ai commencé ma pratique martiale de l'aikido en septembre 1990 avec Daniel André Brun, un 5ème dan de judo qui a démarré l'aikido après avoir été uke de Minoru Mochizuki lors d'une démonstration en 1951. Il est par la suite devenu proche de Tadashi Abe et André Nocquet. Je suis resté avec lui 2 ans, jusqu'à son décès, et j'ai ensuite intégré le « Cercle d'Aikido Traditionnel » (CAT).

En parallèle de ma pratique au CAT, je suivais d'autres experts en stage l'été, notamment Tamura Nobuyoshi, Ikeda Hiroshi ou Christian Tissier.

[KAN] Comment as-tu connu le Kishinkai ?

[JDD] Comme beaucoup, je suivais Leo sur son blog et j'ai pu le rencontrer en 2014 lors d'un stage dans les quartiers nord de Marseille.

[KAN] Qu'est-ce qui t'a incité à rejoindre le Kishinkai ?

[JDD] Tant d'un point de vue techniques que de l'état d'esprit, la pratique de Leo résonnait avec ma recherche. Je l'ai donc fait venir à un stage dans mon dojo à La Garde (NDLR : là où l'on crie « stine »). Les stages de Léo sont ouverts à tous et il est très accessible pour chacun des participants. Il y a une bonne humeur et un côté « venez comme vous êtes » qui me plaît.

[KAN] Qu'est-ce qui te plaît justement dans la pratique du Kishinkai que tu ne trouvais pas avant ?

[JDD] Dans les cours de Léo, il y a à la fois de la souplesse et de l'intensité. La pratique est une vraie recherche de l'unité avec le partenaire, il ne s'agit pas d'être centré sur soi.

Par ailleurs d'un point de vue de l'apprentissage, Léo nous transmet véritablement les clés de compréhension, pas uniquement dans la tête mais aussi avec le corps.

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

[JDD] La rencontre avec l'autre, et avec soi-même. Avec notre pratique, il y a un apprentissage permanent et des découvertes infinies.

Dans la vie de tous les jours ou dans mes activités, j'aime me remettre en question, ne pas rester sur de (pseudo) acquis. J'aime beaucoup retrouver une place d'élève, assister à un cours pour apprendre et non pas pour montrer où je me situe. Je prends du plaisir à venir pour recevoir (et avec Léo, on reçoit !).

[KAN] Si la pratique du Kishinkai attise souvent l'intérêt de pratiquants en stage, proportionnellement, peu passent le cap d'intégrer l'école. Pourtant tu l'as fait, alors que ça aurait pu être d'autant plus compliqué pour toi qui avait un certain statut dans ton ancien groupe. Quelle a été ta motivation pour accepter de prendre un nouveau départ ?

[JDD] Les statuts que l'on m'accordait dans les deux groupes où j'ai enseigné n'ont jamais été mon but. A vrai dire, ça me met même plutôt mal à l'aise. Il est plus simple de ne pas avoir de statut, cela évite d'avoir un ego à nourrir. Rien à gravir, rien à descendre. Ma priorité a toujours été la pratique et le plaisir d'avancer, de découvrir comme je l'ai dit précédemment.

Le seul avantage de la reconnaissance d'un statut est de pouvoir inviter qui je veux au dojo ou de pouvoir suivre les maitres qui me plaisent comme actuellement Léo et à leur venue en France, Kuroda-sensei, Ikeda-sensei, Hino-sensei et d'autres.

[KAN] Que pourrais-tu nous dire sur la martialité ?

[JDD] Pour moi, la martialité n'existe pas sans l'intention, et c'est donc l'intention que je privilégie. Si vous êtes martial dans votre tête mais que vous ne mettez pas la machine en route à l'intérieur, le résultat ne sera que mécanique et exempt de martialité ou d'efficacité.

[KAN] Penses-tu avoir été facilement intégré au Kishinkai ?

[JDD] Je ne me suis pas posé la question, c'est donc que oui. Ce doit être grâce de mon humour dévastateur - et encore je me retiens - mais aussi ma présence aux « after » (les plus combatifs comprendront).

[KAN] Que pourrait-on faire pour aider d'autres dojos à nous rejoindre ?

[JDD] Il faut continuer à accepter les gens, rester ouvert aux autres sans jugement comme le fait Léo.

Cependant, cela ne veut pas dire tout accepter : notre école a une culture et des aspirations, une pratique bien définie. Ceux qui veulent rejoindre doivent l'accepter.

[KAN] Une dernière question, est-il vrai que ta technique préférée au sabre et le (hidari)

Les infos du mois



Yashima, mars 2021

Le onzième numéro de votre revue met à l'honneur Shimabukuro-sensei comme j'ai pu vous l'annoncer dans la newsletter précédente. Le thème central est In-Yo, plus souvent connu sous le nom chinois Yin-Yang, exploré au travers de l'aikido, de l'aunkai, du kyudo et du taikiken. Les couples sont également à l'honneur, que ce soit en aikido avec Fabrice Croizé et Hélène Doué ou avec Emiko Sano et Sho Kimura chocolatiers parisiens de renom (il paraîtrait que ce dernier garde la clé). Jean-Marc Chamot nous livre également une analyse de la société japonaise à partir du célèbre film « Les sept Samourais » de Kurosawa Akira. Enfin, le dossier légende martiale est consacré à Jigoro Kano , célèbre fondateur du judo.

A noter que ce numéro sera l'avant-dernier que vous pourrez retrouver en kiosque avant que Yashima ne devienne disponible que par abonnement.

edit: alors comme ça, on pourrait penser que je n'ai lu que la couverture, mais c'est faux. Ceux qui la réalisent font simplement très bien leur boulot pour vous donner envie de lire le magazine !

Subscribe

Past Issues

Translate ▾



YASHIMA

#11 EXCLUSIVE - MARS 2021

ARTS MARTIAUX ET CULTURE DU JAPON

SHIMABUKURO YOKINOBU

EFFICACITÉ ET BIENVEILLANCE
ARTS MARTIAUX

IN-YŌ

LE DUALISME DANS
LES TRADITIONS MARTIALES
DOSSIER

HÉLÈNE DOUÉ ET FABRICE CROIZÉ

L'AIKIDŌ, UNE PASSION COMMUNE
ARTS MARTIAUX

KANŌ JIGORŌ

L'HOMME QUI SAUVA
LES ARTS MARTIAUX JAPONAIS
LÉGENDE MARTIALE

LES SEPT SAMOURAÏS

LA PAUVRETÉ DANS LE JAPON
MÉDIÉVAL
CULTURE POPULAIRE



Édition
« Exclusive »
~~11,00 €~~
8,90 €
tarif découverte
en kiosque uniquement

